# LA MIGRATION EST UN ÉLÉMENT ESSENTIEL DU RÉCIT HISTORIQUE DU CANADA

JACK JEDWAB

Jack est le président de l'Association d'études canadiennes et de l'Institut canadien pour les identités et les migrations. Titulaire d'un doctorat en histoire du Canada provenant de l'Université Concordia, il a enseigné à l'Université du Québec à Montréal et à l'Université McGill. Il a donné entre autres des cours portant sur l'histoire de l'immigration au Québec, les minorités ethniques au Québec, les minorités de langue officielle au Canada et le sport au Canada. Il a également écrit des essais pour des livres, des revues scientifiques et des journaux à travers le pays, en plus d'être l'auteur de multiples publications et rapports gouvernementaux sur les questions d'immigration, de multiculturalisme, de droits de la personne et des langues officielles.

Étant donné qu'une grande part de la croissance démographique du Canada est alimentée par les multiples vagues de migrants, le pays est occasionnellement décrit comme étant une nation d'immigrants. Un sondage de l'AEC-Léger de 2016 révèle qu'environ trois Canadiens sur quatre reconnaissent qu'ils « possèdent un ancêtre qui provient d'un autre pays ». Près de deux Canadiens sur trois affirment qu'« à l'exception des peuples autochtones du Canada, toutes les personnes établies au Canada sont des immigrants ». Puisque le Canada était composé de plus de 31 millions de Canadiens non autochtones en 2011, d'après cette affirmation, le pays aurait un nombre considérable d'immigrants (ce chiffre ne s'aligne pas du tout avec le chiffre officiel du recensement qui situe la population immigrante à 6,8 millions). Le fait qu'un Canadien sur cinq est né à l'étranger classe le pays au deuxième rang mondial pour ce qui en est de l'importance de la population immigration du pays (après l'Australie). À Toronto, notre plus grande ville, environ la moitié de la population est née à l'étranger.

On pourrait s'imaginer que dans un pays où la migration a joué un rôle aussi primordial, il y aurait une connaissance satisfaisante de l'histoire de l'immigration. De nombreux sondages ont illustré à plusieurs reprises que la majorité de Canadiens juge qu'il est important de connaître l'histoire du pays. Les autorités soulignent souvent l'importance de ces connaissances et ont souvent apporté leur soutien à de nombreux programmes visant à les renforcer. Cependant, c'est précisément ce que nous devrions savoir par rapport au passé du Canada qui continue d'être le sujet de nombreux débats. Inévitablement, les éducateurs doivent faire des choix quant au

contenu des programmes d'histoire et ces décisions ne sont pas du tout faciles à faire.

Comme d'autres historiens canadiens, Jack Granatstein a exprimé de l'inquiétude face à l'idée que des éducateurs priorisent l'histoire sociale au lieu de l'histoire militaire et politique (J. L. Granatstein "Who Killed Canadian History?", Harper Collins Publishers, 1998). Les histoires sociales mettent l'accent sur des thèmes tels que les récits des immigrants et de leurs communautés, des thèmes qui selon certains risquent d'affaiblir notre récit historique commun et d'ainsi amoindrir l'attachement de certains envers le pays. Il est souvent prétendu que l'identité canadienne peut être renforcée en insistant davantage sur les aspects politiques et militaires de nos récits plutôt que sur l'histoire sociale, qui, selon certains observateurs, est omniprésente dans les salles de cours du pays.

Lorsqu'interrogés sur leurs connaissances de l'histoire du pays, les Canadiens ont tendance à s'évaluer de façon assez positive. En ce qui concerne la connaissance de l'histoire de l'immigration du pays, un Canadien sur deux estime posséder de bonnes connaissances à ce sujet. Toutefois, seulement environ une personne sur dix juge avoir une *connaissance approfondie* de l'histoire de l'immigration du pays. Il est intéressant de noter que la population francophone du pays admet posséder un niveau de connaissance de l'histoire de l'immigration considérablement inférieur comparativement à celui de la moyenne nationale ; les allophones, pour leur part, s'évaluent au-dessus de la moyenne nationale.

Malgré les autoévaluations positives de leurs connaissances de l'histoire de l'immigration, un autre sondage révèle que les Canadiens se disent être plus au courant de sujets autres que l'immigration : la Première Guerre mondiale, la Grande Dépression, la Confédération, l'histoire des Canadiens britanniques, français et autochtones et la Conquête. Il est donc raisonnable de supposer que la connaissance de l'histoire est horizontale et ne suit pas une logique à somme nulle. C'est-à-dire, les individus qui possèdent de bonnes connaissances à propos de l'histoire sociale du pays sont parmi ceux qui connaissent le mieux l'histoire politique du pays.

Lorsque les Canadiens sont questionnés à propos de ce qu'ils désirent le plus apprendre à propos de l'histoire du pays, leurs trois principales réponses sont : la vie quotidienne des Canadiens, l'immigration et les expériences des diverses communautés au Canada, et l'histoire militaire. L'histoire politique se retrouve presque à la toute fin de cette liste. (Source : Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, mars 2013).

Il vaut la peine de noter que les Canadiens qui affirment posséder une connaissance approfondie de l'immigration du pays sont les plus enclins à déclarer qu'ils sont très attachés au Canada. Comme nous pouvons le voir dans le premier tableau ci-dessous, près de 88 % de Canadiens qui affirment avoir une connaissance approfondie de l'histoire de l'immigration du Canada affirment être très attachés au Canada. Sur la base de leur langue maternelle, 88 % de Canadiens anglophones qui estiment avoir une connaissance approfondie de l'histoire de l'immigration sont très attachés au Canada, comparativement à 64 % des francophones et 86 % des allophones du pays. Donc, il n'y a aucune preuve tangible qui suggère que l'apprentissage de l'histoire de l'immigration nuit au sentiment d'appartenance envers le Canada. En fait, c'est l'inverse qui semble

se produire. Parmi les minorités ethniques du pays, ce sont celles qui déclarent avoir un niveau de connaissances approfondies de l'histoire de l'immigration qui sont les plus attachées au Canada. Cette idée n'est pas contre-intuitive puisque beaucoup d'immigrants et leurs enfants apprécient le fait que l'expérience migratoire est représentée dans le récit national et qu'elle n'est pas exclue sur la base de la croyance erronée qu'en faire ainsi minerait l'histoire politique.

Toutefois, croire bien connaître l'histoire de l'immigration n'implique pas nécessairement une bonne maîtrise du sujet. Par exemple, plus de sept Canadiens sur dix soutiennent que le Canada a accueilli des immigrants tout au long de son histoire. Cette perception erronée est partagée à un degré similaire par les Canadiens, indépendamment de leur niveau de savoirs à propos de l'histoire de l'immigration. Le tableau ci-dessous illustre comment l'autoévaluation de ses connaissances de l'histoire de l'immigration façonne cette idée.

**TABLEAU 1 : POURCENTAGE D'INDIVIDUS QUI SONT TRÈS ATTACHÉS AU CANADA, SELON LEUR LANGUE MATERNELLE, PAR RAPPORT À L'AUTOÉVALUATION DE LEURS CONNAISSANCES DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION AU CANADA, 2016**

| | J'ai une bonne connaissance de l'histoire de l'immigration du Canada | | |
|---|---|---|---|
| Pourcentage d'individus très attachés au Canada, selon la langue maternelle | Tout à fait en accord | Plutôt en accord | En désaccord |
| Total | 88,2 % | 70,0 % | 60,1 % |
| Français | 63,6 % | 35,9 % | 28,8 % |
| Anglais | 92,6 % | 80,8 % | 76,6 % |
| Autre | 86,4 % | 65,3 % | 65,5 % |

SOURCE : LÉGER MARKETING POUR L'ASSOCIATION D'ÉTUDES CANADIENNES, SEMAINE DU 11 JANVIER 2016

## LES POLITIQUES EN MATIÈRE D'IMMIGRATION ET L'AUTOÉVALUATION DES CONNAISSANCES DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION

Si les connaissances autoévaluées de l'histoire de l'immigration n'impliquent pas le fait d'avoir une conception éclairée des obstacles rencontrés par les nouveaux arrivants lors de leur établissement, est-ce que les individus les mieux informés ont une meilleure connaissance à propos des politiques en matière d'immigration ? Le tableau 3 montre que les Canadiens sont divisés par rapport à certains faits principaux soutenant les politiques en matière d'immigration et de citoyenneté : c'est-à-dire que le Canada choisit très minutieusement ceux qu'il admet au pays ; que la connaissance de l'anglais

**TABLEAU 2 : MESURE À LAQUELLE LES CANADIENS CROIENT QUE « TOUT AU LONG DE SON HISTOIRE, LE CANADA A TOUJOURS ACCUEILLI DES IMMIGRANTS » SELON L'AUTOÉVALUATION DE LEURS CONNAISSANCES DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION AU CANADA, 2016**

| | J'ai une bonne connaissance de l'histoire de l'immigration du Canada | | | |
|---|---|---|---|---|
| À travers son histoire, le Canada a toujours accueilli des immigrants | Tout à fait d'accord | Plutôt en accord | Plutôt en désaccord | Tout à fait en désaccord |
| Vrai | 74,3 % | 72,2 % | 77,0 % | 66,4 % |
| Faux | 24,3 % | 24,4 % | 16,3 % | 17,4 % |
| Je ne sais pas | 1,5 % | 3,4 % | 6,7 % | 16,1 % |
| Total | 100 % | 100 % | 100 % | 100 % |

SOURCE : LÉGER MARKETING POUR L'ASSOCIATION D'ÉTUDES CANADIENNES, SEMAINE DU 11 JANVIER 2016

ou du français est une obligation pour immigrer ici ; que la croissance démographique du Canada est hautement dépendante de l'immigration ; qu'un individu voulant obtenir la citoyenneté doit avoir passé au moins quatre années au pays.

Plus de Canadiens semblent pouvoir distinguer entre le vrai et le faux en ce qui concerne les politiques d'immigration et de citoyenneté, mais plusieurs Canadiens s'avouent ignorants de certains enjeux. En réponse à une question sur l'importance démographique de l'immigration, la plupart des Canadiens semblent sous-estimer la dépendance du pays sur les nouveaux arrivants pour la croissance démographique du pays.

Est-ce que les personnes qui se décrivent comme étant mieux informées par rapport à l'histoire de l'immigration du Canada sont plus capables de répondre adéquatement aux questions relatives à des aspects significatifs des politiques d'immigration et de citoyenneté du pays ? Les résultats de l'enquête menée en 2016 révèlent que, sur certaines questions, les personnes qui affirment avoir une bonne connaissance des politiques sont effectivement mieux informées. Toutefois, par rapport à certaines autres problématiques, l'incertitude est plus prononcée.

## CONCLUSION

Dans un pays où un Canadien sur cinq est né à l'étranger et où la migration est une importante source de développement économique, social et culturel, une connaissance de base de l'histoire de l'immigration est une composante essentielle du récit national.

Les données présentées ci-haut ne semblent pas démontrer que les Canadiens connaissent bien l'histoire de l'immigration du pays. Et, toutefois, en ne se basant sur rien de plus que des anecdotes, certains historiens aimeraient nous faire croire que l'on s'intéresse déjà beaucoup trop à cette histoire et qu'elle ne sert qu'à miner la promotion d'un récit national « unifié » qui renforce l'identité nationale. Le contraire semble plutôt se produire. Une bonne connaissance de l'histoire de l'immigration — avec ses échecs et ses réussites — permettrait à une grande portion de la population de sentir un plus fort sentiment d'inclusion dans notre récit qui évolue continuellement et, ultimement, un sentiment d'attachement plus fort au pays.

**TABLEAU 3 : ÉNONCÉS CONCERNANT LES POLITIQUES EN MATIÈRE D'IMMIGRATION ET DE CITOYENNETÉ JUGÉES ÊTRE VRAIS OU FAUX PAR LES CANADIENS, 2016**

| | Vrai | Faux | Je ne sais pas | Total |
|---|---|---|---|---|
| Le Canada sélectionne minutieusement la plupart de ses immigrants | 46 % | 32 % | 22 % | 100 % |
| Un individu doit parler et/ou écrire l'anglais ou le français afin d'obtenir la citoyenneté canadienne | 44 % | 36 % | 20 % | 100 % |
| L'immigration sera bientôt la seule source de croissance démographique au Canada | 38 % | 44 % | 18 % | 100 % |
| Un individu peut demander d'obtenir la citoyenneté moins d'un an après avoir immigré au Canada | 16 % | 38 % | 46 % | 100 % |

SOURCE : LÉGER MARKETING POUR L'ASSOCIATION D'ÉTUDES CANADIENNES, SEMAINE DU 11 JANVIER 2016

**TABLEAU 4 : ÉNONCÉS CONCERNANT LES POLITIQUES EN MATIÈRE D'IMMIGRATION ET DE CITOYENNETÉ QUE LES CANADIENS CONSIDÈRENT COMME VRAIS PAR RAPPORT À LEUR NIVEAU DE CONNAISSANCE DE L'IMMIGRATION AU CANADA, 2016**

| | J'ai une bonne connaissance de l'histoire de l'immigration du Canada | | |
|---|---|---|---|
| Individus qui affirment que les énoncés ci-dessous sont vrais | Tout à fait en accord | Plutôt en accord | En désaccord |
| Le Canada sélectionne minutieusement la plupart de ses immigrants | 54 % | 50 % | 41 % |
| Un individu doit parler et/ou écrire l'anglais ou le français afin d'obtenir la citoyenneté canadienne | 59 % | 46 % | 38 % |
| L'immigration sera bientôt la seule source de croissance démographique au Canada | 51 % | 43 % | 32 % |
| Un individu peut demander d'obtenir la citoyenneté moins d'un an après avoir immigré au Canada | 24 % | 17 % | 13 % |

SOURCE : LÉGER MARKETING POUR L'ASSOCIATION D'ÉTUDES CANADIENNES, SEMAINE DU 11 JANVIER 2016